

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°425

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 26 août 2012
XIII^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Un rappel intéressant...

Les anciens se souviennent (peut-être) du courage et de la détermination du RP Eugène de Villeurbanne auquel je dois une immense reconnaissance. Parti de son ordre, avec le Père Elzéar son supérieur malade, il arriva à Verjon où il fut recueilli par une famille charitable – M. et Mme Baudouin – sans un sou vaillant, sans rien ! La pauvreté capucine il l'a connue ! Il l'a vécue, non pas seulement par respect de la règle de son ordre, mais par la dure nécessité d'un dénuement total et effectif. Quand je l'ai rencontré pour la première fois, peu après son arrivée, dans une annexe de l'habitation principale de ses hôtes, il était assis sur une caisse en bois avec comme table une planche posée sur deux tréteaux ! Totalemment dépendant de la charité des bonnes âmes il savait ce que l'on pouvait attendre des laïcs quand les clercs désertent le champ de bataille. Voici ce qu'il écrivit :

*« Il faut que les fidèles apportent leur appui, leur contribution au sauvetage de l'état religieux dont la condition est extrêmement grave, car il seront bénéficiaires d'un renouveau véritable de la vie religieuse. (...) Cet appui ils ne pourront le donner à bon escient que s'ils se rendent compte de ce qu'est la vie religieuse fondamentalement, de sa fonction dans l'Eglise, s'ils se rendent compte de la situation actuelle de l'état religieux et de quel côté, par quels moyens ils doivent apporter leur appui. **Voilà leur premier travail : voir, comprendre.** »*

*« (...) **Il faut aussi parler hardiment et d'une façon catégorique** aux religieux et religieuses dont vous constatez qu'ils prêtent une oreille complaisante aux vanités de ce monde, aux commodités superflues. **Dites-leur votre désapprobation. Dites-leur qu'ils vous font un tort grave à vous, à l'Eglise, au monde** en diminuant la beauté surnaturelle de l'épouse du Christ. » (« Appel aux fidèles » - Fr. Eugène de Villeurbanne, Capucin)*

« Voir, comprendre, apporter notre appui, dire notre désapprobation »... aux Religieux seulement ? ...

« Mystères et vérités cachées »

Le livre de M. Joseph de Belfont – « *Mystères et vérités cachées du troisième secret de Fatima* » – comporte plus de 400 pages. Il décrit l'insupportable louvoiement du Vatican qui se refuse toujours à publier le fameux troisième secret de Fatima, lequel, pourtant, révélerait dramatiquement les causes de la situation actuelle de l'Eglise et du monde... et en prescrirait les remèdes !

Jean Paul II, qui a avoué avoir pris connaissance de ce secret, déclara le 18 novembre 1980 à Fulda : « *Etant donné **la gravité de son contenu**, mes prédécesseurs dans la chaire de saint Pierre ont choisi, par diplomatie, d'en reporter la publication afin de ne pas encourager la puissance mondiale communiste à prendre certaines mesures. **D'autre part, il devrait suffire à tout chrétien de savoir ceci : lorsqu'il est écrit dans un message que les océans envahiront de vastes régions du globe et que d'un instant à l'autre des millions de personnes périront, la publication d'un tel message ne devient plus tellement souhaitable !** » (pp. 304-305) Ahurissant !... Jean Paul II a lu le troisième secret. Il en révèle l'extrême gravité. Il tente de nous en faire découvrir l'horreur par une allégorie effroyable : « **des millions de personnes périront** » ! Ce n'est certes qu'une fiction, mais c'est tout ce qu'a trouvé Jean Paul II pour bien nous faire comprendre « *la gravité de son contenu* ». Et tout ce qu'il a à nous dire c'est que « *la publication d'un tel message n'est pas tellement souhaitable !* » In vraisemblable ! Votre maison va brûler mais je ne veux surtout pas vous effrayer par la vision de cette catastrophe : dormez bien tranquillement !*

La prudence la plus élémentaire ne serait-elle pas, au contraire, de nous en avertir ? Que de conversions en résulteraient ! Que de retours à Dieu ! Que de prières qui seraient faites, de messes célébrées !...

Eh bien non !... Nous sommes avertis de **la gravité du contenu de ce 3^{ème} secret** ! Et Rome ne bouge toujours pas ! « *Mystères et vérités cachées* » !... C'est pourquoi, après le Père Kramer et le Père Grüner, J. de Belfont lance un nouveau cri d'alarme. Il écrit :

« Nous avons le devoir de dire ce que nous croyons vrai. Ni la juste obéissance, ni la confiance aimante et filiale qui sont dues au Saint Père en tant que vicaire du Christ et chef de l'Eglise (s'il l'est ? note personnelle) ne peut nous obliger à manquer au respect absolu dû à la vérité. Le pape saint Félix III affirmait : « Ne pas défendre la vérité c'est la réduire au silence. » Si la Vierge Marie a parlé, si elle a formulé des demandes ; nul ne peut les ignorer sous peine de faute grave envers notre Mère du Ciel » (p 396)

Un Président normal !

Le Président de notre République décadente se veut « normal » ! Et il est vrai qu'il incarne les mœurs « normales » de notre pays qu'il juge « normal » !... Il n'est pas marié et veut marier les homosexuels !... C'est tout dire ! C'est l'inversion de la morale chrétienne, c'est l'invasion du sexe sur les écrans de télévision, sur les pages de nos hebdomadaires, les publicités obscènes... et jusque dans les manuels scolaires !

A Fatima, Jacinthe confia à sa mère, un soir à Aljustrel : « *Maman (...) Notre-Dame a dit que le péché de la chair est celui qui conduit le plus d'âmes en enfer* » (« *Mystères et vérités cachées* » p. 389) C'était en 1921, peu avant sa mort. Que dirait-elle aujourd'hui !

Dans l'une de ses extases, Notre-Seigneur révéla à sainte Catherine de Sienne (XIV^{ème} siècle !) :

« *Si grande est la misère de ces pécheurs, que non seulement Moi, qui suis la pureté même, je ne puis les souffrir, mais que les démons eux-mêmes dont ils se sont faits les amis et les serviteurs, ne peuvent voir commettre tant d'obscénités. **Aucun péché n'est plus abominable** que celui-là et n'éteint davantage la lumière de l'intelligence.* » (op.cit p.389)

Dans une lettre à l'évêque de Gurza, sœur Lucie confirma ces révélations :

« *Comment douter que le péché d'impureté ne soit l'un des principaux qui amena Notre-Dame à s'adresser à nous avec une telle amertume lors de sa dernière apparition ? Et aussi cette demande : « Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui ne prie pour elles. **Ces âmes qui se perdent éternellement sont, sans doute pour la majeure partie, les victimes de cette lèpre vénéneuse** qui infecte actuellement une grande partie de l'humanité. N'est-il pas vrai aussi que, dans l'Ancien Testament, ce fut le péché qui provoqua plusieurs fois le châtement du Sauveur ? »* (op. cit. p. 389)

L'illusion libérale.

Je viens de relire « *L'illusion libérale* » de Louis Veuillot (Ed. « Dismas » - préface Jacques Ploncard d'Assac). C'est un petit **ouvrage** de 100 pages **que tout catholique fidèle devrait posséder et relire souvent**, au moment où certains amis trouvent de nombreuses (et bonnes !) raisons de rallier l'église conciliaire. En voici un court passage : « *Notre histoire est le récit du triomphe de Dieu par la vérité désarmée de toute politique humaine à l'égard des princes et à l'égard du monde. Ils ont beaucoup voulu s'arranger avec l'Eglise. Ils ne lui demandaient que d'avilir un peu son Christ et de le faire descendre au rang de particulier divin. **Alors le culte aurait été libre ; Jésus aurait eu des temples comme Orphée et comme Esculape, et les païens eux-mêmes, reconnaissant sa philosophie supérieure, l'auraient adoré.*** » A cette époque, les chrétiens étaient persécutés. « *Il arrivait, dans les provinces, que la persécution prenait d'un coup de filet une église entière. L'Evêque, le clergé, les fidèles, les enfants, les néophytes étaient là devant le proconsul. Fréquemment le proconsul les conjurait de le mettre à même de les acquitter ; il ne leur demandait qu'un signe. Ces chrétiens ne délibéraient pas, ne disaient pas : « Que deviendra l'Eglise et qui servira Dieu si nous mourons ? » Ils confessaient le Dieu unique et ils mouraient. C'est ainsi qu'ils ont fait tomber le fer des mains du bourreau, ôté le glaive des mains de l'Empereur et arraché le genre humain de l'abîme. Mais ce qu'ils avaient affirmé persécutés, ils ne l'ont pas renié vainqueurs. Ils avaient affirmé la Royauté du Christ, ils l'ont établie, et la croix du Labarum a dominé la couronne impériale. » (p.44) Il est bon de rappeler que Louis Veuillot a publié cet ouvrage en 1866, sous le pontificat de Pie IX, le pape de la proclamation de l'Immaculée Conception, du « *Syllabus* » et du premier Concile du Vatican.*

Il n'y aura pas de « *Courrier* » la semaine prochaine.